

Ils ne comprennent pas que tout ce que l'on peut offrir à Dieu en entière satisfaction des péchés commis n'est rien de comparable à la sainte messe. Plaçons d'un côté le sang de tous les martyrs, la pénitence de tous les confesseurs, la pureté de toutes les vierges, le zèle des apôtres, l'amour dont brûlent tous les anges et tous les saints ; et de l'autre côté, plaçons un seul soupir que Notre Divin Sauveur a adressé à son Père pour le pardon de nos péchés, une seule larme qu'il a répandue, une seule goutte de son sang qu'il a versé pour cette fin. Cela seul vaut infiniment plus pour effacer les péchés que toute autre chose. Et à la sainte messe, nous lui offrons toute la vie et la passion, toutes les douleurs et tous les tourments, toutes les larmes et tout le sang, toutes les vertus, tous les mérites, le corps et l'âme la divinité et l'humanité de Jésus-Christ, son Fils unique et bien-aimé.

Comment un homme qui a la foi, s'écriait l'éloquent Père Lejeune, qui a commis des péchés, qui n'a aucune occupation pressante, et qui sait que l'on dit la messe assez près du lieu où il se trouve, comment, dis-je, cet homme peut-il rester chez lui ou dans la rue à perdre son temps en amusements où en occupations frivoles ? Si un riche personnage faisait de grandes distributions d'argent et qu'un pauvre accablé de dettes négligeât de se présenter et préférât de rester dans la honte et la misère, que diriez-vous de l'incroyable stupidité de cet homme ? Ne mériterait-il pas que ses créanciers le fissent jeter sans pitié dans les horreurs d'une prison ? Or vous êtes encore plus insensés que cet homme : vous êtes responsables devant Dieu d'une dette dont ne peuvent approcher toutes les dettes de la terre ; vous n'avez rien absolument rien en vous qui puisse en acquitter la moindre partie. On distribue à la messe les mérites de Jésus-Christ ; il y a là de quoi satisfaire abondamment pour vos péchés et vous ne vous y présentez pas ! Il ne faudrait faire pour cela que quelques pas et vous ne les faites pas ! Y a-t-il un aveuglement pareil au vôtre et ne méritez-vous pas qu'au grand jour le Père de famille, malgré vos lamentations et vos pleurs, vous fasse rendre compte jusqu'à la dernière obole ?